

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8.	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Sur la route mouvante

Mer Egée, le 22 oct. 1920.

Une information de Londres nous apprend que M. Stamboullsky, premier ministre de Bulgarie, multiplie les démarches les plus actives pour obtenir que son pays ne soit pas exclu de la Petite Entente. Il cherche à convaincre la diplomatie anglaise que le jeune royaume est revenu à la raison et qu'il a complètement rejeté toute idée d'hégémonie balkanique. Si mes renseignements sont exacts, le plaidoyer de cet homme d'Etat pour la personne de qui les Alliés, du reste, ne peuvent avoir que de vives sympathies, aurait fait tomber bien des préventions non seulement à Londres, mais encore à Paris. De hautes et puissantes interventions se seraient déjà produites pour qu'on écoute d'une oreille favorable dans les milieux directement intéressés les déclarations du gouvernement de Sofia. A Prague, à Belgrade même, beaucoup de résistances ont fléchi, et l'on s'y montre prêt, dit-on, à ouvrir les bras à des « frères égarés et repentants. » C'est à Athènes et à Bucarest que ceux-ci rencontrent des méfiances tenaces. Aussi ne faut-il pas s'étonner si M. Stamboullsky mène autour de ces deux capitales une active campagne, utilisant avec méthodes toutes les amitiés éraugères qui sont restées fidèles à la cause bulgare. Et c'est auprès de M. Venizelos surtout qu'il se fera le plus pressant, car il n'ignore pas que ce grand ministre joue au sein de la Conférence d'un prestige et d'une influence incontestables. Il sait que la Petite Entente ne peut se faire contre ceux qui ont contribué dans une mesure quelconque à la victoire des Alliés. Donc, pour mener à bien sa tâche ingrate, il se gardera de froisser l'hellenisme, tout au contraire il voudra lui faire oublier le passé et gagner sa confiance. Qu'il parvienne à faire tomber les lourdes barrières qui séparent Athènes de Sofia, et il pourra se vanter d'avoir remporté le succès le plus éclatant qu'il eût jamais pu rêver. S'il échoue, on devra l'admirer et le féliciter quand même, pour avoir conçu une politique de sagesse et d'honnêteté. Ceux qui lui succéderont au pouvoir n'auront qu'à reprendre son programme, tôt ou tard la Bulgarie remerciera le bénéfice de ses nobles efforts.

Il est, certes, d'un bon augure pour l'avenir de l'Europe que tous les peuples se détournent de plus en plus des sentiers de la guerre et demandent à la diplomatie seule les moyens de consolider leur situation internationale. Il n'y a que les bolcheviks et les kérinalistes qui révètent encore de coups de poing. En Russie pourtant le règne des violents paraît être aussi à son déclin. Tout nous porte à croire qu'il y aura bientôt un régime d'ordre qui remettra ce vaste empire dans le chemin de l'honneur et de la vérité. Pourquoi faut-il que la Turquie nous donne moins d'espérance? Jusqu'à ces derniers jours du moins elle est restée totalement en dehors de ce large mouvement que nous avons vu se dessiner de la Baltique à la mer Noire et qui tend à rapprocher dans une pensée de sauvegarde commune tous les Etats de second ordre. Dans le domaine des choses publiques on ne marche pas au hasard, on a un but précis. Que veut Moustafa Kemal? dicter ses volontés aux vainqueurs. Il exige que les frontières de l'empire ottoman

soient telles qu'il les aura fixées lui-même. C'est évidemment une politique. Mais a-t-il la force de l'imposer et de la faire respecter? Il répond: oui! Et il recommence la guerre. Dans ce cas, il doit réellement montrer la supériorité de ses armes. Il chassera l'ennemi du territoire, il le faut, sinon il expose son pays à de nouveaux démembrements. Qui sait même s'il ne provoquera pas de disparition totale? Tout ou rien! est-ce la devise turque? Oh! alors je comprends le kérinalisme. Mais si l'on joue ici à pile ou face le sort de tout un peuple, de grâce, que les dirigeants de Stamboul ne cherchent plus à nous apitoyer sur leurs malheurs! Ils pouvaient, dira-t-on, ils devaient même essayer d'un soulèvement national qui fut de nature à impressionner le Conseil suprême. E tendu, c'était une sorte de chantage, une manœuvre de la dernière heure! Mais puisque tout cela n'a produit aucun effet, puisque le pétard a raté, que l'on n'explique pour quelle raison on a continué de jouer la comédie. On voulait éprouver la puissance de l'armée hellénique? ou espérait que si la Grèce possédait un diplomate de génie elle avait de médio rés soldats qu'il serait facile de battre? Admettons encore que les Turcs eussent le droit de bâtir sur une paix hypothétique tout un système. Mais après les succès faciles du général Paraskéopoulos, quelle excuse restait-il aux gens d'Angora pour s'obstiner dans la révolte? Les amis de Moustafa Kemal ont réponse à tout. Ils disent avec le plus grand sérieux: « Unis aux bolcheviks, les kérinalistes mettront toute l'Asie sens dessus dessous. Et il faudra bien qu'on les entende. Seulement, qu'on y prenne garde! Quand ils auront derrière eux des millions d'hommes pour soutenir leurs revendications ils ne se contenteront plus de discuter le traité de Sèvres, ils auront des exigences plus terribles: ils voudront changer la carte d'un ou de deux continents. » S'appuyer sur le bolchevisme? nous avons vu avec quelle aisance la Pologne fit reuler ce monstre. Agiter, grouper et ameuter tout l'Islam contre les puissances chrétiennes? ce rêve n'a pu se réaliser aux époques les plus glorieuses de l'histoire ottomane, et l'on voudrait faire reprendre par une Turquie mutilée, à peine capable de se tenir debout, tant elle est faible? Quelle folie! Elle en mourra. Et combien sont criminels ceux qui lui conseillent de courir ainsi au suicide!

Au lieu de tenter l'impossible et de fatiguer les destins, les Turcs eussent mieux fait de dresser le bilan de leurs fautes et de leurs erreurs et de s'orienter, à la lumière des faits, vers un avenir de progrès matériel et de réparations morales. Ils ont été battus? ils ont perdu des provinces? Eh bien, mais ils ne sont pas les seuls à subir de telles disgrâces. Ils n'ont du reste qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Personne ne les obligeait à se ranger du côté de l'Allemagne. A quoi leur servira de récriminer? Puisqu'ils ont besoin de copier les autres, qu'ils suivent l'exemple de leurs anciens compagnons d'armes qui se sont mis en ligne devant l'inévitabilité. Et qu'ils profitent de la paix pour se reconstruire et se construire un foyer indestructible. Ils seront d'autant plus sûrs du lendemain qu'ils n'en resteront pas isolés,

mais qu'ils cherchent autour d'eux des appuis plus solides que ceux de Moscou ou de... Pékin. On a parlé ces derniers temps d'une entente gréco-turque. Eh! eh! ce ne serait pas une mauvaise affaire. Pour vivre heureux ou tout au moins tranquille ne convient-il pas, tout d'abord, d'être en bons termes avec son voisin? Il est à souhaiter que le nouveau cabinet ottoman mède sérieusement sur cette importante question, en même temps qu'il cherchera à résoudre les graves dif-

ficultés qu'ont fait naître les rebelles d'Anatolie. Je suis persuadé que M. Venizelos ne refuserait pas son concours le plus loyal à la Porte si elle adoptait franchement une politique nette, claire et précise, dont le but serait d'établir enfin entre la Grèce et la Turquie des relations amicales. Au début, le cœur peut-être n'y sera pas. Qu'importe! les mariages de raison ne sont-ils pas souvent les meilleurs?

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Sommes-nous en hiver ou en été? Cette question n'a peut-être pas pour vous ni pour moi une grosse importance. Mais il paraît qu'elle préoccupe certains milieux artistiques et certains particuliers, par contre-coup, à en juger par le billet suivant que je viens de recevoir:

Monsieur,

« Que nous soyons ou non en hiver, astronomiquement, il est certain que nous sommes plus en été depuis un mois. D'ailleurs le calendrier qui donne le nom d'automne à la saison actuelle dit assez qu'on ne s'arrête plus parler d'été, surtout quand la température qu'il fait n'est pas loin d'être franchement hivernale.

En bien, l'établissement où je suis employé prétend que nous sommes en été, qu'il ne fait pas froid et nous interdit, pour confirmer ce point de vue spécial, de revêtir un pardessus. Moi je ne comprends rien à ces histoires de saison, mais je sais que j'ai froid, que tout le monde a froid et que l'été ce n'est pas la même chose. Alors, pourquoi cette mode chez nous d'une belle saison qui ne finit pas?

Je n'ai pas dit que cet établissement est un établissement théâtral des miens connus à Pétra. Sans doute en raison de ses contrats, il a intérêt que la période dite saison d'été continue le plus longtemps possible. Mais tout de même il me semble difficile d'oser faire dépendre les saisons de la volonté d'un homme ou des intérêts en jeu. D'autant plus que tout le monde sait, même sans tenir compte de la température, que toutes les saisons d'été, en matière théâtrale, finissent en septembre qu'il s'agisse de l'Europe ou de l'Orient. Les affiches, les programmes, les réclames sont là d'ailleurs pour le rappeler assez violemment à ceux qui seraient enclins à l'oublier.

Cela prouve une fois de plus que la raison et le bon sens n'ont rien à voir dans les affaires. C'est entendu. Mais il reste à démontrer que pour ne pas avoir froid il suffit de croire qu'il fasse chaud. Il y a des chances pour qu'à ce régime on perde vite, ses illusions et sa santé.

VIDI

Le programme du Cabinet Tewfik pacha

Voici le texte officiel du programme élaboré par le nouveau cabinet et dont nous avions dit avant-hier qu'il serait publié dans un ou deux jours.

Notre cabinet qui a assumé la direction de l'Etat en présence de difficultés dont la solution dépend des sincères efforts de la nation et du gouvernement, s'appuie sur l'assistance du Tout-Puissant et de son prophète vénéré, ainsi que sur la continuation de la bienvéillance et de la confiance de notre auguste Souverain. Le cabinet compte, de la part de l'opinion publique de la nation et de la presse qui apprécient la nature de ces difficultés et de toutes leurs conséquences possibles, sur un concours qui ne surprendra pas la sincérité et les sérieuses intentions qui le caractérisent.

Le gouvernement se trouve en présence des lourdes conditions de paix imposées à la existence politique de l'Etat.

Il a l'espérance que les sacrifices exigés par cette situation inéchitable seront compensés par les bienfaits de la paix à laquelle sont fortement intéressées les Puissances alliées et est persuadé qu'il obtiendra le concours bienveillant de celles-ci dans ses efforts tendant à assurer la tranquillité générale.

La première tâche du gouvernement sera d'écarter d'une façon compatible avec la dignité de l'Etat et de la nation le dualisme qui a surgi dans l'organisme de la patrie et qui entraîne l'existence de l'Etat et des résultats incertains.

Le principe d'action que suivra le gouvernement dans la politique intérieure, sera de rendre la loi maîtresse en appliquant au plus haut point à en assurer le respect de ne laisser dorénavant aucune possibilité de se renouveler aux actes illégaux et aux abus qui se produisent depuis quelque temps. En conséquence le cabinet considère comme un devoir primordial d'inspirer confiance au peuple en respectant la liberté et le droit individuels. C'est pourquoi il se propose de supprimer ultérieurement la censure qui opprime l'opinion et empêche la libre critique. Il est à espérer cependant que la presse, qui doit apprécier justement

NOS DÉPÊCHES

A propos de Constantin

Berne, 24 octobre. On exclut absolument ici la possibilité d'un retour en Grèce de l'ex-roi Constantin. (Bosphore)

Le statut de la Tripolitaine

Rome, 24 octobre. Le conseil des ministres a approuvé dans leur ensemble les dispositions prises par le ministère des colonies en ce qui concerne le statut et les améliorations à introduire en Tripolitaine. (Bosphore)

L'indépendance albanaise

Rome, 24 octobre. M. Giolitti, parlant de la politique italienne en ce qui concerne l'Albanie, a affirmé une fois encore au correspondant du « Morning Post » que le gouvernement de Rome désire l'indépendance et le libre développement de ce pays. (Bosphore)

La question adriatique

Rome, 24 oct. La « Tribuna » dit que le comte Storza, ministre des affaires étrangères, est parfaitement d'accord avec M. Giolitti sur les conditions dans lesquelles doivent être engagés les pourparlers directs avec la Yougoslavie pour la solution du problème adriatique. (Bosphore)

Les stipulations de Spa

Rome, 24 oct. Le gouvernement italien a adressé à la conférence des ambassadeurs une note sur la différence en moins qui lui a été délivrée par l'Allemagne dans le tonnage du charbon revenant à l'Italie suivant les stipulations de Spa. (Bosphore)

La grève des mineurs

Londres, 24 octobre. La grève continue, mais les négociations sont devenues plus actives et d'après l'impression générale des journaux on doit s'attendre à un rapide accord.

Demain lundi, une réunion aura lieu dans la matinée au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Lloyd George. (Bosphore)

La fin pour l'Italie

de l'état de guerre Rome, 24 octobre. Toutes les restrictions qui étaient encore en vigueur pour les transactions commerciales avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie seront complètement rapportées à la fin du mois courant, date officielle pour l'Italie de la cessation de l'état de guerre. (Bosphore)

Les révoltes en Russie

Londres, 24. A. T. I. — Les nouvelles d'Helsingfors annoncent que les garnisons russes se soulèvent en masse contre les Soviétiques, les révoltes de Petrograd et de Riga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne. (T.S.F.)

La démolition

en Pologne Varsovie. — La démolition de l'armée polonaise a déjà commencé. Les journaux de Varsovie confirmé les rumeurs de Biga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

La grève des mineurs

Londres, 24 octobre. La grève continue, mais les négociations sont devenues plus actives et d'après l'impression générale des journaux on doit s'attendre à un rapide accord.

Demain lundi, une réunion aura lieu dans la matinée au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Lloyd George. (Bosphore)

La fin pour l'Italie

de l'état de guerre Rome, 24 octobre. Toutes les restrictions qui étaient encore en vigueur pour les transactions commerciales avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie seront complètement rapportées à la fin du mois courant, date officielle pour l'Italie de la cessation de l'état de guerre. (Bosphore)

Les révoltes en Russie

Londres, 24. A. T. I. — Les nouvelles d'Helsingfors annoncent que les garnisons russes se soulèvent en masse contre les Soviétiques, les révoltes de Petrograd et de Riga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

La campagne d'hiver est des plus impopulaires en Russie soviétique principalement à cause du manque de vivres.

Les mineurs allemands

Paris, 24 octobre. Une dépêche de Berlin dit que les mineurs allemands persistent dans leur demande de socialisation effective des mines. Le « Berliner Tageblatt », écrit que ce mouvement est dirigé par l'ancienne fédération des mineurs. (Bosphore)

La démolition

en Pologne Varsovie. — La démolition de l'armée polonaise a déjà commencé. Les journaux de Varsovie confirmé les rumeurs de Biga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

La démolition

en Pologne Varsovie. — La démolition de l'armée polonaise a déjà commencé. Les journaux de Varsovie confirmé les rumeurs de Biga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

La démolition

en Pologne Varsovie. — La démolition de l'armée polonaise a déjà commencé. Les journaux de Varsovie confirmé les rumeurs de Biga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

La démolition

en Pologne Varsovie. — La démolition de l'armée polonaise a déjà commencé. Les journaux de Varsovie confirmé les rumeurs de Biga d'après lesquelles M. Joffe sera le premier ambassadeur bolcheviste en Pologne.

France**Les Français de Russie**

Paris, 24. T.H.R.— Vendredi il arriva à Paris un convoi d'otages français rapatriés de Russie, comprenant 52 personnes. De nombreuses personnalités, notamment M. Makdonoff, ambassadeur de Russie, attendaient les rapatriés. M. Georges Leygues, président du conseil, s'était fait représenter. Le général Pau, remit la croix de la Légion d'Honneur à Mlle Carlier qui se consacra avec abnégation au ravitaillement de tous les Français emprisonnés à Moscou. Les rapatriés et en particulier Mlle Carlier et le commandant Gilbert, ont été l'objet de nombreuses ovations.

La conférence du Danube

Paris, 24. T.H.R.— La conférence internationale du Danube s'est réunie le 22 octobre à 16 heures. Elle a commencé la discussion de la question du trafic des ports, dit cabotage fluvial. Différents points de vue ont été exposés. La suite de la discussion a été renvoyée à la prochaine séance qui a été fixée au lundi, 25 octobre.

Pologne**Ratification du traité de Riga**

Varsovie, 24. T.H.R.— Le traité de Riga a été ratifié à l'unanimité par la Diète polonaise. A la deuxième ainsi qu'à la troisième lecture, avant la ratification, M. Trompezyński, président de la Diète, et M. Witos, président du conseil, ont prononcé des discours.

Finlande**La Société des Nations**

Helsingfors, 25. T.H.R.— On annonce le dépour Paris et Genève du secrétaire général du ministère finlandais des affaires étrangères, qui vient de prendre l'admission de la Finlande dans la Société des Nations.

Hongrie**Une note de l'Entente**

Paris, 25. T.H.R.— On mande de Bucarest à l'Agence Havas que l'Entente a sommé le gouvernement hongrois de ratifier le traité de paix avant le 1 novembre.

Lord Grey

Londres, 24. A. T. L.— Interviewé, Lord Grey a déclaré qu'il regrettait de ne pouvoir représenter la Grande-Bretagne à la prochaine assemblée générale de la Ligue des Nations à Genève. Son état de santé ne lui permettant pas.

Le Kaiser

Berlin, 24. A. T. L.— Le Kaiser jouit d'une excellente santé. Il s'intéresse beaucoup, disent les journaux, aux événements politiques et passe la plus grande partie de son temps à parcourir les journaux.

La Pologne et la petite entente

Paris, 24. A. T. L.— La presse polonoise se montre en général très réservée à l'égard de la petite Entente. Il semble peu probable, dit le journal Rozzopolski, que la Pologne adhère, dans les conditions actuelles, à ce bloc, dont l'action n'est pas bien définie.

La raison principale de la méfiance polonoise provient du fait que les Etats ayant déjà adhéré en principe à la petite Entente sympathisent avec la politique tscheque, dirigée contre la Pologne.

EN FRANCE**A l'Elysée**

Paris, 25. T.H.R.— Le président de la République a convoqué le conseil supérieur de la Défense nationale pour mercredi. Ce conseil qui se tiendra sous la présidence de M. Millerand, comprendra le président du conseil, les ministres de la guerre, de la marine et des finances ; les maréchaux et les chefs d'état-major de l'armée et de la marine ; il aura à émettre un avis sur la question de la durée du service militaire.

C'est après cette réunion que le projet de loi sur lequel les Chambres seront appelées à délibérer sera rédigé en conformité de la décision prise.

Le statut de Dantzig

Paris, 25. T.H.R.— La commission chargée par la conférence des ambassadeurs de mettre au point, dans des conditions acceptables pour les deux parties en cause, le projet de convention entre Dantzig et la Pologne, a tenu deux séances, l'une samedi, et l'autre aujourd'hui.

Dans cette commission qui est présidée par M. Laroche, ministre plénipotentiaire, la France est représentée par MM. Fromage, Massigli et Leverne : la Grande-Bretagne par M. Karle et par le général Manice ; l'Italie par M. Vanufelle ; le Japon par M. Ashida. La ville de Dantzig est représentée par trois délégués dont le premier est le bourgmestre Sahm et la Pologne par trois délégués dont M. Vieleski.

L'anniversaire

de Douaumont

Paris, 25. T.H.R.— Aujourd'hui sera célébré à l'ossuaire de Douaumont le 4ème anniversaire de la reprise du fort, qui coïncide avec quelques jours près avec le jour des morts, alors que la reprise du fort de Vaux eut lieu ce jour même.

Le commerce extérieur pendant les 9 premiers mois de 1920

Paris, 24. T.H.R.— Le déficit de la balance commerciale de la France qui était du premier janvier à septembre 1919 de 17 milliards a été ramené pour la période correspondante de 1920 à 10.632 millions il y a donc amélioration d'une année à l'autre de 7 milliards. L'amélioration constatée dans la balance commerciale provient de l'accroissement considérable des exportations. La valeur de celles-ci a progressé par rapport à l'an dernier de près de 10 milliards (9853 millions et 1/2) soit de 147 qjo pendant que les importations augmentaient seulement de 2621 millions et 1/2.

En ce qui concerne les délégués, avait revêtu sa plus belle parure, le président du conseil, M. Jordania, vieux leader de la démocratie géorgienne, leur adressa un français un discours de bienvenue dont le Temps reproduit cet extrait.

« La société démocrate géorgienne qui détient le pouvoir, a pu réaliser de grandes réformes politiques agraires et sociales, sans terreur, sans guerre civile, par simple voie démocratique : Nous sommes heureux de voir parmi nous nos maîtres, les représentants de l'internationale, nos grands amis et camarades. Jugez-nous, aidez-nous, nous tendons nos mains vers vous. Prenez ensuite la parole M. Vandervelde déclara : « En vérité, la Géorgie est la terre promise. Ce que nous voyons chez vous a dépassé toutes nos prévisions. »

M. Renaudel manifesta son admiration pour le travail créateur des socialistes géorgiens et de l'ordre parfait qu'ils ont su établir.

M. Shaw fit une comparaison frappante entre la Russie Soviétique et la Géorgie : « En Russie, dit-il, les bolcheviks n'ont donné au peuple ni liberté ni prospérité. C'est le contraire en Géorgie où le peuple a obtenu l'une et l'autre du gouvernement qui l'a su instaurer, les ouvriers anglais ne suivront jamais les bolcheviks. Nos ouvriers ont adopté la même voie que les géorgiens. »

Un après-midi, le conseil réuni sous la présidence de M. Léon Bourgeois, a repris la discussion au sujet de la cour permanente de justice. Tous ces jours, le problème du désarmement a fait également l'objet de conversations.

En ce qui concerne le budget de la Société, pour 1921, que l'Assemblée générale aura à approuver, le chiffre total en est fixé à 20 millions 660.000 francs. La part contributive de chaque unité sera déterminée d'après les règles en vigueur dans l'Union postale universelle.

**

Paris, 24. T.H.R.— Au cours des échanges de vue qui seront produits au conseil de la Société des nations, la question d'une cour permanente de justice internationale a été discutée. La commission de juristes chargée de préparer le projet, écrit le Temps, a proposé que le nombre de membres juges soit de onze, plus quatre suppléants.

Le conseil et l'assemblée voteront dorénavant à quinze et à six le nombre des membres et suppléants. Seuls, les groupes nationaux représentés à la cour d'arbitrage de la Haye auront le droit de proposer des candidats. Ceux-ci seraient choisis par le conseil et par l'assemblée, votant chacun séparément.

Le conseil discutera ensuite la motion qui règle le droit de présentation des candidats. Il sera en effet toujours possible aux Etats nouveaux issus de la guerre d'avoir cette faculté ; il leur suffira d'enoyer leur adhésion à la cour d'arbitrage de la Haye. Mais certains Etats sociétaires ne pourront avoir ce droit parce que leur statut politique ne leur permet pas de siéger à la Cour de la Haye. Il faudra décliner si chaque Etat peut être à la fois juge et partie.

M. Léon Bourgeois estime qu'il est préférable d'exclure de la cour un juge qui serait de la même nationalité qu'une des parties. Quant à la conférence de la cour de justice internationale, le projet prévoit qu'elle aurait à connaître tous les litiges s'élevant entre tous les Etats sociétaires et qu'elle serait accessible aux autres Etats. Elle pourrait connaître des violations aux engagements internationaux, de l'interprétation des traités et des sentences de la cour des réparations qui lui seraient soumises par le conseil et par l'assemblée de la Société des nations.

EN GEORGIE

Paris, 24. T.H.R.— L'arrivée en Géorgie des Chefs du mouvement socialiste de l'Europe occidentale, est considérée comme l'événement de la vie transcaucasienne au cours des derniers mois.

La délégation nationaliste, venue en Géorgie sur l'invitation des organisations ouvrières du pays, comprend les Français Renaudel, Ingheins et Marquet ; les Belges Emile Vandervelde, Hulysmans et de Brouckere ; les Anglais Shaw, Mirs, Snowden et Macdonald.

A la réception de cette délégation prirent part non seulement les ouvriers géorgiens, mais encore toutes les classes de la population de la République. A l'hôtel de ville, le maire évoqua les jours d'angoisse que vécut Batoum, il y a deux ans, lorsque les troupes d'En-

ver pacha, actuellement membre éminent de la troisième internationale communiste, envahirent la Géorgie, détruisant tout sur leur passage. Le désespoir qui étrangeait alors les coeurs des citoyens de Batoum n'a d'égal que la joie qu'ils éprouvent aujourd'hui en saluant les délégués de la démocratie occidentale.

M. Macdonald a répondre au maître : Nous sommes heureux de nous trouver ici en Géorgie, pays de la vraie démocratie.

Paris, 24. T.H.R.— Le déficit de la balance commerciale de la France qui était du premier janvier à septembre 1919 de 17 milliards a été ramené pour la période correspondante de 1920 à 10.632 millions il y a donc amélioration d'une année à l'autre de 7 milliards. L'amélioration constatée dans la balance commerciale provient de l'accroissement considérable des exportations.

Le professeur Delbet trouva excessivement grave l'état du royaume sans néanmoins exclure tout espoir. Hier dans la nuit, à la suite d'une crise d'une particulière gravité, le conseil des ministres discuta des questions qui résulteraient en cas de décès et envisagea aussi l'éventualité de l'ajournement des élections pour quelques jours. (Bosphore).

Athènes, 24 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 24 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du professeur Delbet, constata étaient très graves. (Bosphore).

Athènes, 25 oct. (Matin)

Le roi passa une nuit agitée avec léger délire. Température 37.9-38.7. Pulsations 132-140. Respirations 38-48. L'examen clinique et bactériologique, peu après l'arrivée du prof

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Pacha No. 37
Téléphones à bâti du soir en Galata : 11-12-13

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott.	Ltq.	12.30
Tarif Unité 4 qpo.		78
Tarif Turcs		10.90
Egypt 1896 2 qpo	Frs	130
> 1903 3 qpo		90
> 1911 8 qpo		90
Grèce 1890 3 qpo		110
> 1913 2 1/2	Ltq.	12
> 1919 2 1/2		12
Anatolie I.C.d. 14.1/2		11.90
> II 4 1/2		11.80
Quais de Consipie 4 1/2		21
Port Haydar-Pacha 5 qpo		16
Quais de Smyrne 4 1/2		—
Eaux de Dereos 4 1/2		—
> de Scutari 5 qpo		16
Tunnel 5 qpo		4.75
Tramways 5 qpo		4.55
l'électricité		4.15

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	5
Banque Imp. Ottomane		—
Assurances Ottomanes		—
Brasseries réunies		4
> Joncances		25
Ciments Arslan		21
> Esiki-Hisser		20
Minoterie l'Union		12
Droguerie Centrale		15
Raux de Scutari		—
Décos (Eaux de)		15
Balda-Karaköp		28
Kassandra priv		8
> ord		8
Transways de Consipie		34
> Joncances		14
Téléphones de Consipie		—
Commercial		—
Électrique	Frs	—
Transways Chartered		—
Régie des Tabacs	Ltq.	31
Société d'Hérakleïe		68
Stéria		—
Union Ciné-Théâtre		1.25

CHANGE

Londres		433
Paris		12.35
Athènes		21.10
Rome		19.19
New-York		5.05
Suisse		5.25
Berlin		2.57
Holande		21.00
Vienne		—

MONNAIES (Papier)

Lièvres anglaises		430
Francs français		165
Drachmes		241
Lires italiennes		99
Lièvres belges		123
Lièvres roumains		—
Lièvres skanderby		—
Lièvres		42.25
Gournoes		6.25
Marks		36.75
Levas		31.65
Billets Banque Imp. Ott.		—
Lièvre Endosse		—

MONNAIES (Or)

Lièvre turque		516
---------------	--	-----

La Politique

La succession au trône de Grèce

Là-bas, au palais de Décébie, un jeune monarque livre une lutte terrible à la mort. Amis et ennemis, les indifférents eux-mêmes, ne peuvent pas s'empêcher de plaindre cette existence qui s'en va à la suite du plus stupide des accidents, au milieu du plus beau de qu'à humaine eût pu faire. On voudrait espérer encore, et cependant les bulles se succèdent, tristes et sombres, répétant les mêmes symptômes d'aggravation, précurseurs habituels du dénouement fatal.

La question de la succession au trône de Grèce va donc se poser, non plus, hélas, comme une hypothèse mais comme une réalité. Un diplomate qui vient d'arriver d'Athènes et qui s'est trouvé particulièrement bien placé pour juger de la situation, nous déclare que cette question est déjà résolue par le gouvernement grec qui, dès le début de la maladie du roi Alexandre, l'a nettement envisagée. Et comme la Chambre toute qui aura à se réunir nouveau en cas de décès du Roi vénitien, les vues du gouvernement seront entièrement adoptées.

Un atentat contre Trotzki a régné sera offerte à Coundourioti, l'un trois du triumvirat de Sique, dont la ligne politique le tout temps identique à son président du conseil, également de M. Zaid, dont le caractère neutre n'aurait plus suffi à gérer pour régner du royaume.

EN PAYS OCCUPÉ

L'occupation hellénique à Brousse

Le témoignage du musfti

(De notre envoyé spécial)

Quant à la Couronne elle-même, elle sera offerte au prince Paul, le frère puîné du roi Alexandre qui vit actuellement en Suisse près de son père, l'ex-roi Constantin. Le prince Paul n'a pas eu jusqu'à présent l'occasion de montrer des tendances politiques. Tout jeune, la politique n'a pas eu le temps de le tenter, d'autant plus que l'on n'a jamais pensé qu'il pouvait un jour devenir roi de Grèce.

Nul parti intérieur, comme aussi nulle influence extérieure n'ont donc à le revendiquer et, de ce chef, l'accord de tous peut aisément se faire sur son nom.

Mais le gouvernement grec pose une condition précise à l'arrivée du prince Paul à Athènes : la renonciation formelle à leurs droits au trône de Grèce de l'ex-roi Constantin et de son fils, l'ex-diadoque le prince Georges. Lors du détrônement de l'ex-roi, durant la guerre, à la suite de la note de M. Jonnart, représentant des Puissances de l'Entente, cette renonciation n'a pas eu lieu, et c'est peut-être là une omission qui fut regrettable. L'ex-roi en profite pour essayer de troubler les affaires intérieures du royaume.

Obtenir sa renonciation à l'heure actuelle sera difficile, mais la menace d'écarler définitivement du trône de Grèce sa dynastie en faisant appel à un prince étranger sera, croyons-nous, suffisante pour l'amener enfin à s'exécuter. Il n'empêche qu'il essayera de tergiverser et de demander des avantages d'ordre pécunier pour lui et les membres de sa famille, et peut-être certaines concessions au parti politique qui soutient ses vues.

L'informé

Dernières nouvelles

Communications télégraphiques

Nous apprenons que les communications télégraphiques entre le ministère de l'Intérieur et l'Anatolie ont été rétablies.

A la 1re cour martiale

Toutes les sentences rendues par la 1re cour martiale depuis la nomination du général Mustafa pacha comme président de cette cour seront revisées par une commission ad hoc.

La Russie Rouge

La folie de la spéculation

Sébastopol, 24. T.H.R. — Un journal socialiste de Tiflis donne l'extrait suivant d'un article paru dans l'organe soviétique *Ivestito* :

Le but principal des organisations professionnelles de la Russie des Soviets consiste à lutter contre la spéculation, cette maladie contagieuse a atteint les cercles ouvriers dont une certaine partie est fort suspecte sous ce rapport. Ce sont en premier lieu les équipages de nos bateaux marchands, les cheminots et les postiers qui spéculent sans scrupule; d'autres suivent leur exemple. Les uns spéculent sur leur propre travail, les autres sur des marchandises diverses qu'ils transportent aux endroits où ils peuvent les vendre à un prix fou. Il est bien difficile de lutter contre ce mal, mais pour y remédier nous devons prendre les mesures les plus rigoureuses. Avant tout, nous devons donner aux ouvriers l'éducation politique qui leur manque et rayer de leurs cadres les spéculateurs malveillants. Resteront seulement les plus obstinés qui ne se laisseront pervertir à n'importe quel prix.

Un attentat contre Trotzki a régné sera offerte à Coundourioti, l'un trois du triumvirat de Sique, dont la ligne politique le tout temps identique à son président du conseil, également de M. Zaid, dont le caractère neutre n'aurait plus suffi à gérer pour régner du royaume.

La grève des mineurs anglais

Londres, 25. T.H.R. — On a de plus en plus l'impression que la crise anglaise sera bientôt résolue ; la menace de grève générale est écartée pour le moment, et les mineurs ont commencé à négocier avec les représentants du gouvernement.

M. Lloyd George est exceptionnellement, toutefois, des mesures exceptionnelles ont été prises pour le cas où elles deviendraient nécessaires.

Smolensk en Sibérie la garnison rouge s'est révoltée et à Tarsatinsk la population s'est insurgée et a massacré les autorités bolcheviques. Le manque de communication empêche le gouvernement soviétique de reprendre la révolution qui s'étend de plus en plus. Tchitcherine, le commissaire pour les affaires étrangères du gouvernement soviétique, a exprimé la crainte que le conseil des commissaires ne sera pas capable de prévenir la chute du bolchevisme.

(Orient News)

La situation en Arménie

Le Daily Telegraph annonce en date du 16 octobre que les troupes arméniennes ont remporté une victoire sur les forces bolcheviques qui défaillent à Dilidjan, ont été repoussées au-delà du fleuve Askabar. Les troupes bolcheviques opérant à proximité de Nakhtchivan ont également subi une défaite.

Les Arméniens souffrent du manque de combustible; s'ils parviennent à résister encore deux semaines, ils pourront combler cette lacune.

La délimitation

On demande de Washington au Yerguer que la commission ad hoc du département d'Etat, chargée de la délimitation des frontières de l'Arménie, termine ses travaux dans deux semaines. Son rapport sera soumis à la sanction du président Wilson qui notifiera sa décision aux Puissances alliées. Le major général Harbord a quitté le 14 septembre San-Antonio Texas pour Washington où il avait été mandé par le département d'Etat afin de prendre part aux délibérations de la commission.

Dans l'armée

On m'a destitué des fonctions de musfti et exilé à Kutahia, me raconte-t-il.

Kutahia se trouve sous la domination des nationalistes. Comment avez-vous donc pu rejoindre Brousse ?

J'ai réussi à obtenir une permission pour me rendre à Yéni-Chéhir. De là, par les montagnes, j'ai gagné Brousse.

Fevzi effendi s'est rendu à Constantinople et il a été réintégré à son poste par le Cheik-ul-Islam d'alors Moustafa Sabri effendi, qui est un ancien collègue à lui.

Le musfti de Brousse, tout comme mon hôtelier, n'a qu'à se louer de la présence d'armée hellénique.

— Naturellement, la population des régions occupées se considère heureuse, car s'est grâce à l'armée hellénique qu'elle jouit de la sécurité sous tous les rapports.

Comment envisage-t-elle un retour éventuel des nationalistes ?

— Vous pouvez-être sûr que musulmans et non-musulmans quittent la ville si les bandes nationalistes faisaient leur réapparition. Sauf les familles musulmanes, bien entendu, qui sont liées avec les nationalistes.

En Cilicie

Il résulte d'une lettre parvenue au Patriarchat arménien que sur la décision des autorités supérieures compétentes, les émigrés arméniens ont été rapatriés à nouveau de Karatache en Cilicie.

Un don britannique

Le Chavigne apprend qu'à l'arrivée à Batoun des 488 caisses de médicaments envoyées à l'armée arménienne par le poste britannique, les autorités douanières ont réclamé une somme de 400,000 roubles pour le transit de ces caisses. Le comité central de la Croix-Rouge de la république arménienne s'est adressé à M. Cook Coote, préfet de Batoun pour demander la franchise douanière de ces articles sanitaires.

Le Chavigne apprend qu'à l'arrivée à Batoun des 488 caisses de médicaments envoyées à l'armée arménienne par le poste britannique, les autorités douanières ont réclamé une somme de 400,000 roubles pour le transit de ces caisses. Le comité central de la Croix-Rouge de la république arménienne s'est adressé à M. Cook Coote, préfet de Batoun pour demander la franchise douanière de ces articles sanitaires.

Le Chavigne apprend qu'à l'arrivée à Batoun des 488 caisses de médicaments envoyées à l'armée arménienne par le poste britannique, les autorités douanières ont réclamé une somme de 400,000 roubles pour le transit de ces caisses. Le comité central de la Croix-Rouge de la république arménienne s'est adressé à M. Cook Coote, préfet de Batoun pour demander la franchise douanière de ces articles sanitaires.

Le Chavigne apprend qu'à l'arrivée à Batoun des 488 caisses de médicaments envoyées à l'armée arménienne par le poste britannique, les autorités douanières ont réclamé une somme de 400,000 roubles pour le transit de ces caisses. Le comité central de la Croix-Rouge de la république arménienne s'est adressé à M. Cook Coote, préfet de Batoun pour demander la franchise douanière de ces articles sanitaires.

Le Chavigne apprend qu'à l'arrivée à Batoun des 488 caisses de médicaments envoyées à l'armée arménienne par le poste britannique, les autorités douanières ont réclamé une somme de 400,000 roubles pour le transit de ces caisses. Le comité central de la Croix-Rouge de la république arménienne s'est adressé à M. Cook Coote, préfet de Batoun pour demander la franchise douanière de ces articles sanitaires.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'Europe et nous

De l'Illi : Depuis un siècle, l'Europe n'avait pas eu à s'occuper au même degré qu'aujourd'hui du soin de rétablir la paix.

Nous ajouterons même qu'à aucune époque la diplomatie européenne n'est trouvée en présence d'autant de difficultés et de complications qu'à l'heure actuelle.

Une période assez longue s'est déjà écoulée depuis l'armistice, des traités ont été signés, mais leur application se heurte à des obstacles ; de nouveaux Etats ont été créés, mais leur existence même constitue un grave souci pour l'Europe.

Le Russie sourit, avec ses principes révolutionnaires, ses armées rouges donnent à l'Europe la plus ardue des occupations. Par leurs attaques se dirigeant tantôt vers l'Orient tantôt vers le sud — attaque dont le but est la consolidation du régime maximaliste — les bolcheviks ont obligé les hommes d'Etat européens à adopter certaines mesures.

Leurs assauts furieux contre la Pologne se sont heurtés non seulement aux légions de cette dernière, mais à la résolution inébranlable des puissances.

Dans cette lutte suprême, deux conceptions sociales se trouvaient face à face. Un armistice l'a suspendue. La paix dont elle sera suivie marquera une période de tranquillité en Orient.

Il se peut que la paix ne soit pas de longue durée. Mais ce n'en est pas moins la paix et le besoin de tranquillité de l'univers aura, pour un certain temps, recu son attention à ce problème.

L'armistice polono-bolchevik restera l'incendie allumé sur les bords de la Vistule. Mais la lutte continue entre Wrangel et le gouvernement de Moscou, et l'Asie reste toujours ouverte à l'activité subversive et déstabilisatrice de ce gouvernement.

Il y a, en outre, le problème anatolien proprement dit.

Le cabinet Férid pacha, qui devait le resoudre, ne fit, au contraire, qu'attiser l'incendie.

L'Europe ne pouvait attendre indéfiniment que la politique de ce cabinet dominât le résultat désiré, d'autant plus que l'on voyait clairement qu'il n'y avait guère de chance que la politique précisée conduise à ce résultat. Le désir essentiel de l'Europe n'était peut-être pas tant la victoire de Férid pacha sur les forces nationales que l'application rapide du traité de paix.

Or il n'est nullement indispensable que cette application soit obtenue par les moyens violents.

L'impuissance de Damad Férid pacha vis-à-vis de l'Anatolie étaient patent. Or l'Europe désirait voir devant elle un gouvernement possédant le prestige et jouissant de la confiance nécessaire.

Du fait même de la faillite de la politique féridiste, un changement de cabinet était inévitable. Ce changement a eu lieu.

Aujourd'hui nous possédons un gouvernement qui inspire confiance à la fois à l'extérieur et à l'intérieur. Par cela même, un des désirs de l'Europe a été réalisé.

Déclarations de Réchid pacha

De l'Ildam :

Moustafa Réchid pacha, ministre de l'instruction publique, a déclaré à ce journal

— L'administration que le gouvernement compte communiquer à la presse contiendra toutes les explications nécessaires au sujet de la politique extérieure et intérieure du gouvernement.

Pour ce qui est de l'instruction publique, je suis en train d'examiner le projet de réforme, élaboré par mon prédécesseur. De même j'examine le rapport de la commission spéciale relative aux moyens d'assurer le paiement régulier des appontements des institutrices des écoles primaires. Ce rapport sera incessamment transmis à la Sublime Porte.

A mon avis, il ne serait pas juste de faire des changements dans le personnel du ministère. Je ne suis pas de ceux qui commettent l'injustice de remplacer par des hommes à eux des fonctionnaires honnêtes et capables. Mais, par ailleurs, il est évident que des fonctionnaires ne possèdent pas les qualités nécessaires ne sauraient continuer à occuper leurs postes.

PRESSE GRECQUE

Conclusions d'une enquête sur le commerce

Du Néologos :

Les hausses et les baisses sont des épizodes particulièrement contagieux. Il est superflu par conséquent que nos commercants persistent à poursuivre des chimeres. Ce qu'ils ont de mieux à faire c'est de s'empresser à vendre les marchandises qu'ils détiennent fût-ce avec grande perte, ou étant persuadés que cette perte, demain ou après-demain, sera encore plus grande.

La situation politique en général ne fait pas prévoir un changement rapide des conditions actuelles du commerce. Perséverer dans des espérances qui ont été démontées vainement jusqu'ici s'est simplement manifesté un état d'esprit aveugle et illusoire.

PRESSE ARMENIENNE

Ils sont responsables

Du Djagadamard :

La Sublime Porte est confiée aujourd'hui en des mains qui au lieu de traquer les forces kényalistes sont disposées à les cajoler. Tous les fétas, les menaces de mort et les mouvements antinationalistes n'ont eu aucun résultat. Tout cela était *pro forma*. On a recours maintenant à la méthode à la turque, à savoir aux paroles melliflues et aux missions conciliatoires. Izzet pacha, ministre de l'intérieur, sous les ordres duquel ont servi la plupart des officiers cadres du mouvement kényaliste, est appelé à appliquer cette méthode. La nou-

velle politique va-t-elle réussir ou non ? Nous l'ignorons. La première garantie de succès sera la cessation immédiate de l'invasion barbare entreprise contre l'Arménie et le retrait des forces turques en deçà d'Erzéroum et de Van. Izzet pacha s'était montré une année auparavant disposé favorablement à l'idée de renoncer à certaines « provinces orientales ». En outre, la Sublime Porte a signé le 10 août un traité pour l'exécution duquel elle ne dispose pas de beaucoup de temps.

Le Kémalidoune doit être détruit soit par la conciliation, soit par des mesures coercitives, sinon c'est la Turquie qui sera précipitée d'abîme en abîme ; car aucun Etat, ami ou ennemi, ne saurait tolérer davantage une situation si chaotique.

Le nouveau cabinet est responsable des événements qui se déroulent en Anatolie.

Les puissances alliées doivent veiller à ce que les négociations qu'il entamera avec le gouvernement de Mustafa Kemal n'accordent pas un caractère de temporaire.

AUX MALADES

Impuissance, Neurasthénie

Mr D, vétérinaire, souffrait surtout ces derniers temps aux doigts des pieds et des mains. Après l'emploi de deux flacons d'*extrait seminal D. Kalenichenko*, ses douleurs diminuèrent fortement, les jambes purent déjà sensiblement se mouvoir. Mais le résultat fut le plus important fut que presque toute la quantité d'*acide urique* qui se chiffrait à la dernière analyse, par une proportion de 4,27 % se trouva diluée de telle façon que c'est à peine si l'examen au microscope put en déceler quelques cristaux.

Dr DOBRJANSKY, ordinateur et chef de l'hôpital de Varsovie.

Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants.

Dr YAHONBIAN, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agatch 3 Péra, Constantinople.

Dans notre présentation suivante nous donnerons les observations d'autres médecins prescrivant aux malades le *Kaleftid D. Kalenichenko* d'*extract des glandes séminales pour punir l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépréciation mentale, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dermites, l'eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues qui est en vente dans toutes les pharmacies et draperies et à notre dépôt général Rue de Brousse 23, appartenant à Péra.*

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Société des Bateaux de la Corne d'Or

Tenders are invited for building a Coffer Dam and under water foundations at Aivan Serai Plans and Specifications may be obtained from Wm. Sprawson and Son Architects and Consulting Engineers 61-2 Bahitier Han Rue Viovoda 28, Galata, upon payment of 10 Turkish Liras.

ESSAYEZ !

Tous ceux qui n'avez pas commandé de costumes à la

CONFIANCE

Société de marchands tailleur, Hâtes-vous de commander

Tissus de 1ere qualité travail parfait

Et ce qui est le plus important

A CRÉDIT

Stamboul Néchérhan Nos 11, 22, 28, Téléphone 1398.

DEMANDEZ PARTOUT !

Eau de Cologne triple

Extrait Végétal (Lotion)

De meilleure qualité Parfumerie

"STELLA"

Paris, 2 Rue Navarin

Représentant et dépôt à Constantinople

Munir Bahr, Galata, Perchembe-Bazar

Aslan Han 7. Téléphone Péra 911.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

Stamboul, Ananiad Han, Bagtch & Capouz

ÉTOFFES ANGLAISES

Draperie-Soirées-Loutres-Lainages-Velours de

laine—Bonneterie-Cotonnades—Merceries

Blanc — Toiles et Batistes

HAUTES Nouveautés

Riches assortiments pour trousseaux

IRIX FIXE

Arrivées grands stocks

Machines Royal toutes neuves chez l'Agent Général

Kh. Kroubalkian à Ltqs. 140

Galata, Buyuk Tunnel han No 1. Tel Péra 1561

ROYAL STANDARD TYPEWRITER

AVIS

La National Bank of Turkey, Stamboul Branch met en vente en gros pour compte de ses clients en Angleterre un grand stock d'articles manufacturés pour hommes et femmes qu'elle vient de recevoir tels que :

Paletots, Costumes, Robes, Flanelles etc.

Marchandise anglaise

Pour toute offre s'adresser à la-dite Banque, Kéndjian Han

Stamboul vis-à-vis la Nouvelle Poste Ottomane. Chaque jour de

9 à 12 h. et de 1 à 4 h. Vendredi et Samedi jusqu'à midi.

L'hiver approche !!

avez-vous déjà fait vos provisions de

BOIS et de CHARBON ?

si non HATEZ-VOUS

de faire vos commandes chez :

Vidal & C° & A. Achiote

GAEATA, ARSLAN HAN, PERCHEMBÉ BAZAR—TÉL. PÉRA 478

qui vous fournira du

Bois de 1^{re} qualité et du charbon de Roumélia extra

Ne perdez pas du temps et profitez des prix avantageux actuels.

OCCASION.....

Grands arrivages de :

Galoches, Imperméables,

Parapluies, Souliers

POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX

EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS

S'adresser à : NAP. EUSTATHOPOULOS & FILS

Rue Cara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

Géant, Djemil SIOUFFI, avocat.

Pour 15 Ltqs

étoffe et façons, tout compris

on a chez Raffiné,

grâce au Climax

des pardessus sur mesure

du dernier cri, avec de jolis draps anglais

Damadian Appartement, au coin d'Asmali Mesjid, Gd'Rue de Péra

Géant, Djemil SIOUFFI, avocat.

LES EXCELLENTS

Produits MAGGI

FABRICATION SUISSE

Bouillon MAGGI en cubes :

chaque cube donnant une portion de bouillon complet, dont la qualité ne le cède en rien à celle du meilleur bouillon obtenu par le procédé habituel.

Prix de revient d'une portion de bouillon MAGGI environ 3 Pts.

Potages MAGGI en tablettes :

chaque tablette donnant par simple cuisson à l'eau 2 portions de soupe aussi savoureuse que nutritive.

Prix de revient d'une portion de potage MAGGI environ 3 1/2 P.

Arôme MAGGI en flacons :

pour améliorer tout potage faible, bouillon fade, sauce, jus, etc., et leur donner instantanément, à un degré surprenant, un goût savoureux.

sont arrivés et mis en vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour achats en gros, s'adresser à la Société Générale de Produits Alimentaires, Galata, rue de la Quarantaine No 7, ou au représentant: G DIELMANN, Messadet han 12-15 Sultan-Hamam, Stamboul.

AVIS

Terrain à vendre par la Caisse d'Epargne.

De la direction de la Caisse d'Epargne :

Prix d'adjudication 900.000 piastres tout le terrain indivis d'une superficie de 27674 pces et 12 pouces connus sous le nom de Guelgel oghlu, sur la chaussée du rivage d'Emirgian (Bosphore), avec une vue superbe.